

## 14 Sports

31<sup>e</sup> édition des Jeux olympiques « Rio 2016 », aujourd'hui  
Le Gabon sur deux fronts : le judo et la natation

MIKOLO MIKOLO

Rio de Janeiro/Brésil

**APRÈS** l'aventure infructueuse du judoka Paul Kibikaï (-81kg), mardi dernier, le tour revient à sa coéquipière Sarah Myriam Mazouz dans la catégorie des 78 kg, au gymnase de Carioca Arena 2, et au jeune nageur Maël Ambonguilat de se produire dans le bassin du stade olympique. Aujourd'hui. Les ambitions de nos deux « ambassadeurs » diffèrent, tant les niveaux ne sont pas les mêmes. Le représentant gabonais en natation est, certes, au bon soin de l'équipe nationale d'Islande, pays où il poursuit ses études, mais sa prestation, en dépit de



Photo : BANDOMA

Sarah Mazouz, ici aux entraînements, entre en compétition aujourd'hui.

sa volonté et du dicton selon lequel « Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années », peut se résumer à un apprentissage. Qui peut déboucher sur l'amélioration de son chrono. « Il y a espoir pour nous de voir Maël, qualifié sur le 50 mètres nage libre, améliorer son chrono. Lequel, à notre avis, va exploser l'an prochain », estime le coach Sturnin Mpali.

Mais les regards des Gabonais sont plus rivés vers Mazouz qui, réaliste dans ses propos quant aux réalités de la haute compétition, ne cache pas sa réelle préoccupation : le stress. « Je redoute le plus d'être paralysée par le stress, et donc de ne pas être en mesure de combattre à mon meilleur niveau. Aux entraî-

nements, je fais tomber les filles du top 10. Je sais donc que je peux le faire ce jeudi. Le stress reste pour tout sportif, dont moi, un adversaire de taille », reconnaît-elle.

Sans pour autant se plaindre vraiment de sa préparation, qui a eu lieu dans le calme à Montréal où elle vit, la Panthère révèle que la recherche de la qualification l'a fait beaucoup voyager pendant deux ans. Qu'à cela ne tienne, Sarah Myriam Mazouz affirme que « son moral est bon et qu'il y a toujours espoir de monter sur un podium ». Mais, conclut lucidement notre compatriote, « personne, au cours de ces Jeux olympiques, n'est à l'abri d'une élimination ».

## Anecdotes et insolites

AFP

Rio de Janeiro/Brésil

Restez papy, votre petit-fils va à Rio...



Les JO lors de la cérémonie d'ouverture.

"Vous devez aller mieux parce que votre petit-fils va disputer les jeux Olympiques dans deux mois...", a ordonné une infirmière à David Balderas, qui aura 84 ans en septembre, alors qu'il se trouvait entre la vie et la mort. Réponse du grand-père: "Bien sûr, si c'est possible. Sinon, je serai fier de lui de là-haut!". A Rio, son petit-fils Carlos, un boxeur américain d'origine cubaine de 19 ans, lui a dédié sa victoire en 8e de finale des poids légers. "C'est très important pour moi de l'avoir (à Rio). Il y a deux mois, il était victime de grippe et était tout près de nous quitter", raconte Carlos, premier enfant de la famille, très unie et très croyante, à avoir vu le jour aux États-Unis. Une vingtaine de membres de sa famille et des amis l'accompagnent d'ailleurs au Brésil.

Réfugiés par amour du sport...

Popole Misenga et Yolande Bukasa sont entrés dans le tournoi olympique de judo, hier, respectivement chez les -90 et -70 kg. Particularité de ces deux Congolais : ils s'entraînent, depuis 2013, dans les favelas de Rio après avoir déserté la délégation nationale aux Mondiaux organisés dans la ville brésilienne. Et font partie de la première équipe des réfugiés aux jeux Olympiques. "J'ai décidé de rester au Brésil par amour du sport. En Afrique, il n'y a aucune subvention pour les athlètes. Je suis resté au Brésil afin de trouver de l'aide, me préparer dans un centre de judo", raconte Misenga, désormais marié à une Brésilienne et père d'un enfant. Et c'est Falvio Canto, médaillé de bronze de judo aux JO-2004 d'Athènes et aujourd'hui présentateur de télévision, qui lui avait donné un coup de main, en le faisant s'entraîner dans son club. Rafaela Silva, qui a donné la première médaille d'or au Brésil à Rio, s'entraîne dans le même club.

La boxe est un combat, comme le terrorisme!

Waheed Abdulridha, porte-drapeau et seul boxeur de la délégation irakienne de 22 membres, tous masculins, ne "comprend pas pourquoi il a perdu" face au Mexicain Uziel Rodriguez alors qu'il a "contrôlé tout le combat". Mais le militaire de 33 ans est fier d'avoir représenté son pays aux JO. "La boxe est un combat, comme le terrorisme. Je veux juste la paix pour mon pays. C'est très important que l'Irak soit représenté sur le plan international", dit-il. Son entraîneur confirme: "C'est crucial pour l'Irak de participer aux jeux Olympiques. Tous les jours, nous avons des problèmes de sécurité, même si Bagdad est devenue plus sûre maintenant. Je n'ai qu'un combattant pour le moment, mais j'espère en avoir cinq ou six aux prochains JO", souligne Hussein Ali.

20 sur 20 pour le Caucase

Khasan Khalmurzaev, champion olympique des -81 kg, a reconnu que les montagnes du Caucase lui avaient apporté force et talent. "C'est vrai que beaucoup de personnes nées là-bas sont physiquement fortes et bien préparées. Pas seulement les sportifs, mais aussi les gens dans la rue. La lutte y est aussi populaire", souligne le judoka russe de 22 ans. Il a, en tout cas, aligné sa 20<sup>e</sup> victoire en 20 combats cette année mardi. Son frère jumeau, Khusen, N°2 national chez les moins de 90 kg, n'a pas été du voyage brésilien.

Shi inspiré par... Shi!

Shi Zhiyong, qui a apporté, mardi, une nouvelle médaille d'or à la Chine en haltérophilie (-69 kg), explique qu'il a été inspiré par son compatriote... Shi Zhiyong ! Il y a 12 ans, son homonyme était devenu champion olympique aux Jeux d'Athènes, en égalant le record du monde des -62 kg d'alors. "Nous nous sommes rencontrés il y a quelques années. Le vieux Zhi (36 ans) m'a encouragé et soutenu. Il a beaucoup d'influence sur moi. En 2012, il m'avait dit de ne pas laisser tomber le nom Shi Zhiyong. Ce qui m'a poussé à tenter de donner toujours le meilleur de moi-même et de ne jamais renoncer", explique le jeune Zhi, âgé de 22 ans.

Grassouillettes les Italiennes...

Les Italiennes Guendalina Sartori, Lucilla Boari et Claudia Mandia ont raté d'un cheveu la finale du tir à l'arc par équipes (une dernière flèche inexplicable à 3 points alors qu'elles avaient aligné des 9 et des 10). Elles se sont ensuite inclinées devant les Taïwanaises lors du match pour la médaille de bronze. Un exploit salué à sa juste mesure par la presse azzurra, mais pas toujours avec élégance. "Le trio des grassouillettes effleure le miracle olympique", a titré le Resto del Carlino. Les réseaux sociaux se sont alors enflammés, tant et si bien que le rédacteur en chef du journal de Bologne fondé

en 1885 a été contraint de présenter publiquement ses excuses. Et d'annoncer le licenciement du chef du service des sports...

Australie 2 - Chine 1

L'Australie a poursuivi, presque malgré elle, le match antidopage contre la Chine. Après son nageur champion olympique du 400 m libre Mack Horton, refusant de saluer le Chinois Sun Yang tout en le traitant de "dopé", une journaliste australienne a traité Sun de "tricheur". En direct sur la chaîne Seven, Amanda Abate s'est exclamé:

"De grands noms ont apporté leur soutien à Mack Horton après l'onde de choc venue de Chine pour avoir accusé l'un de ses tricheurs, oh pardonnez-moi, l'une de ses stars, de s'être dopé". Ajoutant immédiatement: "Ce n'est pas du tout ce que je voulais dire". Les médias chinois étaient vent debout après la sortie de Horton, le traitant d'"arrogant cynique", et d'"immoral", l'Australie étant, elle, "un pays aux marges de la civilisation", un "continent-prison". Dans la piscine de Rio, Horton et Sun sont à égalité, une médaille d'or chacun...

MINISTÈRE DE L'INTERIEUR, DE LA  
DECENTRALISATION, DE LA SECURITE  
ET DE L'HYGIENE PUBLIQUES

SECRETARIAT GENERAL



## COMMUNIQUE

Le Ministère de l'Intérieur, de la Décentralisation, de la Sécurité et de l'Hygiène Publiques animera un exposé sur le processus électoral au Gabon, le vendredi 12 août 2016 à 10 heures précises à son siège sis à l'Immeuble Delta Postal.

Cette adresse qui vise à promouvoir le Code Electoral gabonais et à clarifier la place de ce département ministériel dans ledit processus, s'adresse aux observateurs nationaux et internationaux ayant reçu une accréditation pour le scrutin du 27 août prochain.

La présence de tous les observateurs ou leurs représentants à cette séance est vivement souhaitée.

La presse y est également conviée.

Libreville, le 10 AOUT 2016

Pour le Ministre,  
P.O le Secrétaire Général



Lambert-Noël MATHA.